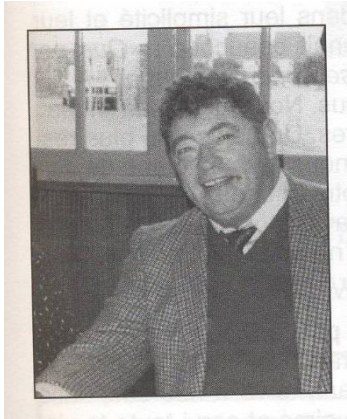




Philip François : Né le 6-08-1928 au Folgoët ; ordonné prêtre le 29-06-1955 ; juillet 1955, vicaire stagiaire à Rosporden ; juillet 1956, surveillant puis surveillant général au Collège de Lesneven ; juillet 1965, vicaire à Saint-Marc de Brest et, à partir de 1969, chargé de Saint-François du Guelmeur ; juin 1979, recteur de Gouesnou ; juin 1990, curé de Lannilis et de Tréglonou et, jusqu'en 1999, responsable du secteur de Lannilis, Landéda, Tréglonou ; décédé le 17 mai 2002.

Étude : *Quimper et Léon* 2002, p. 319



Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Hamonou aux obsèques de M. François Philip, en l'église de Lannilis, le 20 mai 2002.

Si j'ai retenu cet évangile des Béatitudes, ce n'est pas pour canoniser François Philip en laissant croire qu'il les a toutes réalisées à la perfection ; c'est simplement que la plupart des personnes rencontrées depuis son départ m'ont parlé spontanément de sa jovialité ; il semblait heureux, m'ont-elles dit, et son bonheur de vivre, il voulait le communiquer aux autres, à tous les autres sans exception.

Depuis plus de cinquante ans, il était l'un de mes meilleurs amis, et avec le brin de malice que nous lui connaissons, il disait, parlant de moi : « *C'est de sa faute à celui-là si aujourd'hui je suis prêtre...* » mais il ajoutait aussitôt : « *Felix culpa, heureuse faute ! car j'ai toujours été heureux dans mon sacerdoce, au service de Dieu et de mes frères et sœurs...* »

D'autres ont souligné sa cordialité : toujours accueillant avec son sourire, s'intéressant pleinement à votre vie, vous réconfortant, même si, lui, avait ses soucis personnels. On m'a souvent aussi parlé de son ministère, dans lequel il mettait tout son cœur, ne ménageant pas sa peine pour que des célébrations soignées et recueillies rapprochent les assistants et les participants, de Dieu bien sûr, mais aussi les uns des autres. Quelqu'un, qui le connaissait bien, me disait : « *Avec Fanch, la rigolade c'était la rigolade, mais le boulot, c'était le boulot* ». Les termes peuvent paraître vulgaires, mais ils traduisent bien la réalité.

Mais où, auprès de qui puisait-il la force pour être totalement disponible au service de Dieu, au service de ses frères et sœurs ? Voici quelques lignes de son testament, écrites de sa main. Elles sont pour chacun, chacune de nous :

« *1^{er} mars 2001 : j'ai cru fermement* », écrit François, « *et je crois fermement, sans vouloir jouer au prétentieux, mais avec conviction, je le dis, j'ai cru et je crois fermement au Dieu des vivants, au Dieu miséricordieux qui s'est manifesté en Jésus de Nazareth. J'espère en la miséricorde de ce Dieu et en sa*

bonté. Je l'ai annoncé aux obsèques que j'ai présidées. Je souhaite qu'au-delà de ma mort, ce message puisse encore résonner.

Soyez discret sur ma personne. J'ai toute ma vie essayé de faire de mon mieux, conscient de mes limites. Ce que j'ai fait, j'ai souhaité le faire avec mon cœur et en vérité. Je demande pardon à tous ceux que j'ai pu offenser. Qu'on supplie le Seigneur en faveur du pécheur que je suis. »

Qu'ajouter à ces paroles si bouleversantes dans leur simplicité et leur vérité ? Peut-être retenir ceci, car François y tenait beaucoup : « *Que par-delà ma mort, ce message du Dieu vivant puisse encore résonner !* A qui s'adresse-t-il ? à chacun, à chacune d'entre nous. Nos églises se vident, chez nous les prêtres se font de plus en plus rares. Une place de plus restera vide, mais la charge demeure. Alors, c'est à nous tous et toutes de garder nos paroisses vivantes, et de donner à notre monde, qui en a tant besoin, cette espérance que François souhaitait avant tout dans la célébration de ses obsèques, cette espérance que nous ne pouvons vraiment trouver qu'auprès du Dieu des vivants.

François, pour toi, pour nous, Dieu Trinité n'est pas le Dieu vengeur, mais le Dieu Amour qui t'a appelé par ton nom « François », qui t'a accueilli, comme un père accueille son enfant. Et maintenant, te voilà heureux, dans la clarté, la paix, la sérénité de ce Dieu que tu as aimé et servi toute ta vie. Alors, parle-lui cœur à cœur : parle-lui de ta famille, demande pour elle paix et espérance. Parle-lui aussi de tes paroissiens du Guelmeur, de Gouesnou, de Tréglonou, de Lannilis, à qui tu étais tellement attaché ; qu'il leur permette de vivre leurs engagements dans la joie et l'amitié. Parle-lui encore de tous ceux que tu as rencontrés dans ton ministère ou sur d'autres terrains, que, si possible, ils aient le souci de construire ici-bas le Royaume d'amour et que, pour ceux qui seraient découragés, filtre dans la nuit la plus noire, un rai de lumière, une lueur d'espoir.

Quimper et Léon, 06/06/2002, p. 319.

Lannilis

le 28 Mar 28 Avr 1990

Un nouveau curé à Lannilis et Tréglonou L'abbé François Philip installé dimanche



L'abbé François Philip et M. André Riou.

C'est avec un immense regret que les paroissiens de Lannilis et Tréglonou avaient fait leurs adieux, il y a une dizaine de jours, à M. Albert Bossard, leur curé depuis dix ans. Dimanche, à 10 h 30, ils ont placé toute leur confiance dans leur nouveau curé, François Philip, qui a été installé officiellement par le vicaire général, M. Gaonac'h. L'église paroissiale a connu l'affluence des grandes fêtes, car outre les paroissiens de Lannilis et Tréglonou, nombreux étaient ceux de Gouesnou venus accompagner leur ancien curé.

Mme Jeannine Le Roux devait en début de célébration souhaiter la bienvenue à M. François Philip et l'assurer de la participation des laïques dans l'exercice de son ministère. Le vicaire général présentait ensuite François Philip et lui donnait la mission d'annoncer l'Evangile à tous et d'avoir une action toute particulière en direction des jeunes, témoins de l'Eglise de demain.

M. François Philip est issu

d'une famille paysanne du Folgoët. Après avoir passé sa jeunesse à Lesneven, il fut ordonné prêtre en 1955 à l'âge de 27 ans. Il a exercé son ministère successivement à Rosporden, au collège Saint-François de Lesneven, puis à Saint-Marc, à Saint-François de Guelmeur, avant de prendre en charge la paroisse de Gouesnou en 1979.

M. François Philip est donc désormais chargé des paroisses de Lannilis et Tréglonou. Il devient par la même occasion responsable du secteur comprenant les paroisses de Plouguerneau, Lilia, Le Grouanec, Landéda, Lannilis et Tréglonou.

M. François Philip, fidèle à la mission donnée par le vicaire général, se veut donc être à la disposition de tous, prêtre des croyants et incroyants, jeunes et adultes. Il prend le relais du père Bossard, et comme un prêtre seul ne peut rien faire, il compte sur la présence des laïques pour faciliter sa mission.

Gouesnou

La municipalité fait ses adieux au père Philip

20 Août 90



L'assistance au cours de la réception.

Une sympathique cérémonie avait lieu vendredi à la mairie à l'occasion du départ du père Philip pour Lannilis.

Jean-Claude Runavot maire, au nom du conseil municipal, tint à le remercier pour « l'agréable bout de chemin fait ensemble. La municipalité a trouvé en lui, dit-il, un ami compréhensible toujours prêt à aider et participer aux cérémonies, qu'elles soient occasionnelles comme le jumelage, ou régulières comme les cérémonies patriotiques. L'accueil toujours sympathique quand il s'est agi d'ouvrir l'église aux concerts et aux visites touristiques, ainsi que les activités culturelles et de divertissements tant à la chapelle Sainte-Anne qu'au vieux presbytère ».

M. Runavot a également remercié Mme Premel « qui a toujours su, souligne-t-il, accueillir au presbytère avec sourire et gentillesse ».

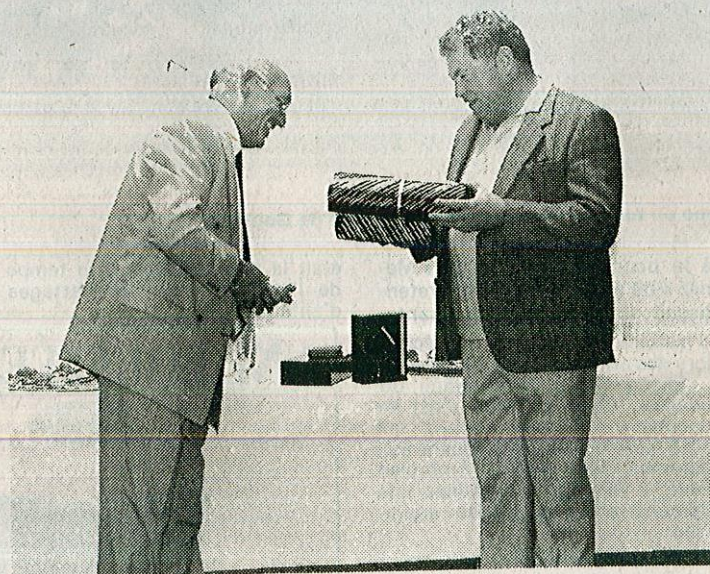
M. Philip a reçu la médaille souvenir

M. Philip, très ému, remercia le maire et la municipalité pour les bonnes relations qu'ils eurent pendant onze ans. Daniel Crouan, au nom du conseil paroissial, fit remarquer que c'était la première fois que les « 2 conseils se réunissaient ». Il remercia la municipalité pour sa collaboration aux travaux concernant l'église. Un pot clôtura cette chaleureuse cérémonie.

Un pot de l'amitié mardi

Demain mardi, les habitants de Gouesnou sont conviés à venir salle Jean-Gourmelon prendre part au pot de l'amitié organisé pour le départ de leur recteur, l'abbé Philip. Un cadeau lui sera remis à cette occasion et les

Gouesnousiens rendront également hommage à Mme Premel. Le conseil paroissial, tout comme l'équipe d'animation paroissiale, « souhaitent que le plus grand nombre de gens viennent manifester leur sympathie et leur amitié à celui qui a été à la tête de la paroisse pendant onze années ». Les portes de la salle seront ouvertes à partir de 20 h.



Jean-Claude Runavot, maire, remettant un cadeau au Père Philip.